



Titre du symposium : Mondialisation des politiques d'équité, diversité, inclusion et justice sociale à l'université : qu'est-ce que ça change pour l'enseignant.e-chercheur.e de/en français ?

Coordinatrice : Gaëlle PLANCHENault, Département de Français, Simon Fraser University, CANADA

Format de symposium :

- **Symposium Multimodal**

Modalité du symposium :

- **Hybride**

Sous-thématique :

- **ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE DES LANGUES :** formation de formateur-riche-s, curriculums et éducation, dispositifs pédagogiques, éducation, approche par tâches, objectifs universitaires, mobilités, échanges virtuels, ressources et méthodes

Court résumé en anglais :

In recent years, universities have experienced renewed calls to reassess their administrative and pedagogical practices (e.g., recruitment, curriculum and selection of candidates for scholarships, etc.) in order to challenge racial, gendered, sexual or ableist systems of discrimination, which remain inconspicuous in such professional environments and contexts. As academics questioned the relevance of these adjustments in their teachings and disciplines, several positions have emerged: from disinterest to enthusiasm, partial engagement or full activism. However, while critical voices started to denounce lip-service practices, it became clear that inserting minoritized or stigmatized voices in a program would not be enough to topple the inegalitarian foundations put in place by centuries of white hegemony in the university.

In this symposium, we invite researchers to submit the results of their research, pedagogical adaptations or reflections in higher-education courses taught in French (L1 or L2).

Envisaging this symposium as a dialogue between various practices, but also as a site of reflection on the paradigms of intervention as well as the roles created by potentially radical changes, we particularly welcome research on the use of critical pedagogy (Freire 1977, Carlson 2018) in these new course developments and program revisions.

Argumentaire

Ces dernières années, les universités ont connu des appels renouvelés à revoir leurs pratiques administratives (recrutements, promotions, accessibilité) et pédagogiques (révisions des programmes, sélection des candidat.e.s aux bourses ou études supérieures) dans le but de parer aux systèmes de discrimination raciale, genrée, sexuelle ou capacitiste, trop souvent invisibilisés dans ces environnements académiques et professionnels. Cette mission a été désignée au Canada sous les termes d'Équité, Diversité, Intégration et Justice sociale :



Universities like SFU originate from eurocentrism, colonialism and bureaucracies that reinforce systems of power and privilege and leave many on the margins. These systemic barriers prevent individuals from feeling accepted, from being their true selves and from accessing the resources and privileges that can make the university experience such a transformative one. (Université Simon Fraser, Canada)

Alors que les universitaires se questionnaient sur la pertinence de tels ajustements dans leurs enseignements, disciplines et facultés, plusieurs positions émergeaient : celles de spectateur-trice désintéressé.e ou enthousiaste, celles de l'engagement partiel ou activiste. Quel que soit ce positionnement, demeurerait le défi de la mise en pratique de ces appels au changement. Se sont alors développées des routines discursives qui a minima avaient pour but de témoigner d'une reconnaissance de la justesse de ces causes (citons par exemple les déclarations de reconnaissance territoriale ou encore la déclaration de pronoms d'usage, permettant entre autres l'accès aux pronoms inclusifs). Toutefois, tandis que des voix critiques se faisaient simultanément entendre pour dénoncer des pratiques cosmétiques (voir Lambert, Sobo et Lambert 2021 : 'A land acknowledgment should be a truth-telling, a demand for accountability, and a call to action'), d'autres se demandaient s'il était suffisant d'insérer des voix minorisées ou stigmatisées dans un programme (auteur.e.s ou théoricien.ne.s non blanc.he.s) pour renverser les fondements inégalitaires mis en place par des siècles d'hégémonie blanche à l'université.

Dans ce symposium, nous invitons les chercheur.e.s à soumettre les résultats de leurs recherches, applications pédagogiques ou réflexions sur les adaptations dans les cursus universitaires de français L2 —langue dont la présence autour du monde trouve ses racines dans une histoire coloniale, ainsi que dans la discrimination des langues régionales, autochtones, créoles et vernaculaires.

Nous notons, entre autres, dans un environnement contraint par des règles de marché et pétris de pratiques hégémoniques résultant d'une tradition largement blanche et patriarcale, ce que de tels engagements impliquent de bouleversements éthiques et épistémologiques (citons pour l'exemple un système d'évaluation généralement mené par une philosophie de l'« excellence »). Nous invitons ainsi en particulier les recherches sur l'usage de la pédagogie critique (Freire 1977, Carlson 2018) dans ces évolutions didactiques et révisions de programmes.

Nous proposons quelques domaines et sujets de réflexion dans lesquels les propositions de communication à ce symposium pourront s'inscrire :

- Applications pédagogiques des politiques d'Équité, Diversité, Inclusion et/ou Justice Sociale à l'enseignement d'une L2 ou d'un diplôme en L2

*Si nous nous intéressons à l'enseignement du français L2 en contexte universitaire, nous accueillons les communications de collègues-chercheur.e.s travaillant sur l'enseignement de L2 qui sont des langues d'anciens empires coloniaux (incluant par exemple, sans s'y limiter, l'anglais, l'espagnol, le portugais, etc.).



- Réflexion sur les domaines d'enseignement affectés par de telles applications (curriculum, buts d'apprentissage, mais aussi systèmes d'évaluation)
- États des lieux des négociations entre les forces contraires dont l'université est le site et entre les tensions qui opposent :
 - o les règles de marché vis-à-vis de la volonté d'ouverture et de démocratisation,
 - o la mondialisation/uniformisation et les reconnaissances identitaires
 - o les volontés d'engagement et les remises en cause de la légitimité/expertise/autorité des participants (soulevant ainsi les questions : qui parle au nom de qui, de quel droit, avec quels objectifs, pour quels bénéfiques ?)

Nous envisageons ainsi ce symposium comme un dialogue entre des pratiques diverses, mais aussi comme un chantier de réflexion sur les paradigmes d'intervention ainsi que les rôles que créent des changements potentiellement radicaux.

Carlson, Dennis (2018). *Power/knowledge/pedagogy: The Meaning Of Democratic Education In Unsettling Times*. Taylor and Francis.

<https://doi.org/10.4324/9780429498060>

Freire, P. (1977). *Pédagogie des opprimés : suivi de conscientisation et révolution* (Ser. Petite collection maspero, 130). F. Maspero.

Lambert, Michael C., Elisa J. Sobo, and Valerie L. Lambert. 2021. "Rethinking Land Acknowledgments." *Anthropology News website*, December 20, 2021.